

Église multisociale

Prédication de Emmanuel Bouton
Dim. 30 avril 2023 à l'Église d'Ozoir

– *Une anecdote*

Je me souviens d'un jour où j'ai déjeuné avec Fanny, mon épouse, dans un restaurant. Nous étions installés à une table et juste à côté de nous, deux médecins bien habillés discutaient avec une grande assurance. Leur voix résonnait dans tout le restaurant et ils semblaient chercher à attirer l'attention sur eux-mêmes.

Cependant, ce qui s'est passé après leur repas a été encore plus remarquable. Le responsable du restaurant les a salués avec une grande courtoisie, s'assurant que tout s'était bien passé pour eux et leur offrant un sourire chaleureux pour leur dire au revoir. Sa façon d'agir était bien différente de celle qu'il avait avec les autres clients du restaurant. On pouvait clairement sentir qu'il était conscient de leur statut social élevé.

Cette expérience m'a fait réfléchir à la façon dont le statut social peut influencer les comportements et les attitudes dans notre société. Mais cela m'a également conduit à réfléchir à la façon dont notre église doit être différente.

Nous ne devrions pas nous laisser influencer par les différences de statut social, mais plutôt créer une communauté où tous sont accueillis et traités de la même manière, quel que soit leur statut social. Dans une église multisociale, la diversité n'est pas seulement acceptée, elle est célébrée. Chacun apporte ses propres dons et talents, et ensemble, nous formons un corps uni dans le Christ.

– *Nos préférences*

Malheureusement, je constate que notre amour pour les autres est souvent conditionné par nos préférences et nos jugements intérieurs, ce qui révèle notre nature orgueilleuse et égoïste. Nous avons tendance à être attirés par les personnes qui sont belles, talentueuses, riches, aimables, en bonne santé, et qui nous ressemblent. Nous préférons également les personnes qui nous apprécient, nous valorisent et nous encouragent.

En revanche, nous sommes souvent moins attirés par les personnes qui ne correspondent pas à ces critères : celles qui sont moins attrayantes physiquement, paresseuses, tristes, pauvres, malades, souffrantes, ou qui tiennent des propos amers. Nous avons également tendance à éviter les personnes qui sont meilleures que nous dans un domaine et qui nous rappellent notre propre insuffisance.

En fin de compte, notre amour pour les autres est souvent conditionné par ce qu'ils peuvent nous apporter ou nous transmettre. Nous avons tendance à porter un jugement intérieur pour déterminer si la personne en face de nous mérite notre amour, notre attention, notre affection ou notre temps.

Cette manière de faire montre que nous sommes tous très orgueilleux et égoïstes. L'amour qui va au-delà de nos intérêts personnels, de nos préjugés, des apparences, des cultures et des niveaux sociaux n'est naturel pour aucun d'entre nous.

Il est important de reconnaître la diversité et la richesse de notre communauté à l'Église d'Ozoir. Nous sommes une Église multiculturelle, multigénérationnelle et multisociale, et il est essentiel de valoriser cette diversité, de faire des efforts pour vivre nos différences de manière positive. Pour y parvenir, nous devons

faire appel à Dieu pour nous aider à nous aimer les uns les autres sans condition.

Je vais maintenant aborder le sujet d'une "Église multisociale", c'est-à-dire une Église qui ne favorise pas un statut social au détriment des autres. Pour comprendre ce que Dieu attend de son Église en ce qui concerne les différents statuts sociaux, nous allons nous pencher sur un texte de la lettre de Jacques qui utilise deux images frappantes pour souligner l'importance de ne pas faire de favoritisme et de prendre soin des personnes dans le besoin.

Dans Jacques 2:1-4, il écrit : « ¹ Mes frères et sœurs, gardez-vous de toutes formes de favoritisme : c'est incompatible avec la foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ. ² Supposez, en effet, qu'un homme vêtu d'habits somptueux, portant une bague en or entre dans votre assemblée, et qu'entre aussi un pauvre en haillons.

³ Si, voyant l'homme somptueusement vêtu, vous vous empressez autour de lui et vous lui dites : « Veuillez vous asseoir ici, c'est une bonne place ! » tandis que vous dites au pauvre : « Tenez-vous là, debout, ou asseyez-vous par terre, à mes pieds », ⁴ ne faites-vous pas des différences parmi vous, et ne portez-vous pas des jugements fondés sur de mauvaises raisons ? »¹

Dans les versets 15-16, Jacques continue en disant : « ¹⁵ Supposez qu'un frère ou une sœur manquent de vêtements et n'aient pas tous les jours assez à manger. ¹⁶ Et voilà que l'un de vous leur dit : « Au revoir, mes amis, portez-vous bien, restez au chaud et bon appétit », sans leur donner de quoi pourvoir aux besoins de leur corps, à quoi cela sert-il ? »

Jacques nous enseigne l'importance de ne pas avoir de préférences envers les individus, qu'ils soient riches ou pauvres, et nous met en

¹ [La Bible du Semeur](#) (Colorado Springs: Biblica, 2015), Jc 2.1-4.

garde contre le danger de favoriser les personnes aisées au détriment des plus démunies. Il nous exhorte également à prendre soin de ceux qui ont besoin d'aide, montrant ainsi que chaque être humain a de la valeur aux yeux de Dieu, quel que soit son statut social.

– *Définition*

Le mot grec pour le favoritisme signifiait à l'origine “relever le visage de quelqu'un”, c'est-à-dire ne pas juger selon les apparences. Il a fini par « signifier “favoriser” quelqu'un pour des raisons superficielles et extérieures, telles que l'apparence, la race, la richesse, le rang ou le statut social. »²

« La communauté à laquelle s'adresse Jacques semble affectée par de graves inégalités sociales. »³ Ce phénomène persiste encore aujourd'hui, où certaines personnes veulent s'élever au-dessus des autres, non seulement en politique, au travail ou dans la société, mais aussi à l'intérieur de l'église en pratiquant des comportements injustes et nuisibles pour la communauté.

Examinons maintenant les raisons pour lesquelles Jacques nous met en garde contre le favoritisme. Pourquoi devrions-nous aspirer à devenir une Église qui rassemble des personnes de tous les milieux sociaux ? Pourquoi Dieu nous encourage-t-il à accorder la même valeur à chaque individu, sans distinction de statut social ? Et pourquoi devrions-nous accueillir tous les membres de notre communauté sans faire de discrimination ni de favoritisme ?

Pratiquer le favoritisme :

1. est contraire à une foi authentique

² John F. MacArthur Jr., [La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur](#), ed. Société Biblique de Genève (Romanel s/Lausanne, CH, 2006), Jc 2.1.

³ [La Bible expliquée](#), vol. 2 (Villier-le-Bel: SBF, 2004), 319.

Jacques l'a souligné dans le premier verset que nous avons lu : « **Mes frères et sœurs, gardez-vous de toutes formes de favoritisme : c'est incompatible avec la foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ.** »

Pratiquer le favoritisme :
2. révèle un jugement injuste

C'est au verset 4 que Jacques soulève ce point important en interpellant ses lecteurs ainsi : « **Ne faites-vous pas des différences parmi vous, et ne portez-vous pas des jugements fondés sur de mauvaises raisons ?** »

Pratiquer le favoritisme :
3. va à l'encontre de la volonté de Dieu

Voici comment Jacques le dit au verset 5 : « **Ecoutez, mes chers frères et sœurs, Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres dans ce monde pour qu'ils soient riches dans la foi et qu'ils héritent du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?** »

Ce verset mérite une explication car il peut être mal interprété comme si Dieu avait une préférence pour les pauvres par rapport aux riches. Cependant, ce n'est pas ce que Jacques veut dire. En fait, ce verset est destiné à bousculer les lecteurs et à leur rappeler que les pauvres ont autant de valeur aux yeux de Dieu que les riches. En d'autres termes, Dieu accorde une grande importance à toutes les personnes, quel que soit leur statut social ou leur richesse.

Le but de Dieu est d'établir un royaume de justice et d'égalité pour tous, sans discrimination. Ainsi, il n'y a pas de place pour la partialité dans le plan de Dieu.

De plus, ce verset peut sous-entendre que les plus modestes et nécessaires sont souvent les plus réceptifs à l'Évangile et à la grâce de Dieu.

Enfin, ce verset nous encourage à l'humilité et à reconnaître notre besoin de Dieu. Dans son sermon sur la montagne, Jésus a souligné l'importance de reconnaître notre pauvreté spirituelle pour venir à Dieu, car la prise de conscience de notre besoin de Dieu est essentielle pour recevoir sa grâce.

Pratiquer le favoritisme :

4. montre un mépris pour les plus démunis

Jacques utilise une question rhétorique au verset 6 pour interpeller ses lecteurs : « **Et vous, vous méprisez le pauvre ?** »

Pratiquer le favoritisme :

5. peut amener de l'hostilité entre croyants

Voici ce que dit Jacques aux versets 6 à 7 : « **Et vous, vous méprisez le pauvre ? Ce sont pourtant les riches qui vous oppriment et qui vous traînent en justice devant les tribunaux ! 7 Ce sont encore eux qui outragent le beau nom que l'on a invoqué sur vous.** »

Pratiquer le favoritisme :

6. Constitue un péché contre Dieu

Verset 9 : « **Mais si vous faites preuve de favoritisme, vous commettez un péché et vous voilà condamnés par la Loi, parce que vous lui désobéissez.** »

Verset 13 : « **Dieu jugera sans pitié celui qui n'a témoigné aucune compassion aux autres.** »

Les versets 9 à 13 de la lettre de Jacques montrent clairement que le favoritisme n'est pas simplement un manque de politesse ou de respect, mais un péché grave aux yeux de Dieu qu'il condamne sévèrement.

Pratiquer le favoritisme :

7. empêche d'aider ceux qui sont dans le besoin

On le voit dans l'illustration que j'ai déjà lue aux versets 15 et 16 : « ¹⁵ Supposez qu'un frère ou une sœur manquent de vêtements et n'aient pas tous les jours assez à manger. ¹⁶ Et voilà que l'un de vous leur dit : « Au revoir, mes amis, portez-vous bien, restez au chaud et bon appétit », sans leur donner de quoi pourvoir aux besoins de leur corps, à quoi cela sert-il ? »

Pratiquer le favoritisme :

8. est synonyme d'une foi sans vie

Jacques relie l'illustration présentée aux versets 15-16 au verset 17, affirmant que si notre foi ne se traduit pas en actes concrets, elle est inutile et sans vie. Il déclare : « **Il en est ainsi de la foi : si elle reste seule, sans se traduire en actes, elle est morte.** »

En considérant les 8 points mentionnés, il est évident que l'Église doit être multisociale et accueillir chacun sans favoritisme ni partialité. Agir sans faire de favoritisme reflète le caractère de Dieu, qui aime tous les êtres humains de manière égale, sans distinction de statut social. Ainsi, il est clairement dans le plan de Dieu que l'Église soit multisociale.

Nous pouvons affirmer avec conviction que l'Église doit être multisociale et donner la même valeur à chacun, car cela est en accord avec le cœur de Dieu ! Selon Jacques, une Église qui ne pratique pas le favoritisme témoignera d'une foi authentique en

harmonie avec la volonté de Dieu. Elle sera bienveillante envers autrui, montrera de la compassion pour les plus démunis, et aidera ceux dans le besoin, favorisant ainsi l'unité entre les croyants. En agissant de cette manière, l'Église révélera son obéissance à Dieu et sa foi vivante.

Mes amis, si nous permettons à l'Esprit de Dieu d'agir pleinement au sein de l'Église, nous créerons un environnement où les différences sociales sont accueillies, respectées et appréciées !

– *Jésus, notre exemple suprême*

Jésus est notre parfait exemple d'amour inconditionnel, qui transcende les différences sociales. Son ministère est marqué par sa compassion envers les personnes rejetées de la société et d'un statut social inférieur. En effet, si on retirait de l'histoire de Jésus tout ce qu'il a fait pour les personnes rejetées de la société et d'un statut social inférieur, il ne resterait pas grand-chose de son ministère à raconter.

Il allait jusqu'à manger avec des gens mal vus de la société, simplement parce qu'il les aimait. Dans le choix de ses disciples, il n'a pas hésité à prendre avec lui un collecteur d'impôts, même si cette profession était mal considérée à l'époque.

Jésus a toujours montré son désir d'apporter la bonne nouvelle de l'amour de Dieu et de la délivrance aux plus démunis et opprimés de la société, afin de leur apporter la guérison spirituelle et physique, la liberté et l'espoir. Partout où il est allé, Jésus a combattu les préjugés de classe sociale et a brisé les barrières pour inviter à l'amour. Il a uni les gens "corrects" et ceux de "mauvaise vie" .

L'amour de Jésus envers tous, y compris envers les plus rejetés de la société, est l'une des leçons les plus puissantes de sa vie et de son enseignement.

Pour Jésus, qu'on soit riche ou pauvre, considéré ou méprisé, ami ou ennemi, peu importe : il voit en chaque personne un être humain qu'il aime et qui a besoin de recevoir le pardon de Dieu et la vie éternelle.

– 3 clés

Voici 3 clés pour que nous soyons une Église multisociale heureuse et accueillante pour tous, reflétant l'amour de Dieu sans distinction de statut social.

1. Refusons le favoritisme conformément à l'Évangile

L'Évangile est la Bonne Nouvelle de la venue de Jésus-Christ sur terre pour sauver l'humanité du péché, de la mort et de l'enfer. Sa mort sur la croix est le sacrifice ultime offert pour tous, indépendamment de leur race, de leur origine ethnique ou de leur statut social. En plaçant leur confiance en Jésus, tous peuvent être sauvés.

La mort et la résurrection de Jésus-Christ doivent être la motivation la plus importante de la vie chrétienne. Cela inclut le rejet du péché du favoritisme, car ce que Jésus-Christ a accompli à la croix doit constamment nous rappeler que tous les êtres humains sont égaux devant Dieu.

Ce matin, reconnaissons notre tendance à faire des distinctions entre les personnes, à avoir des préjugés, à mettre des étiquettes, et à juger injustement les autres. Aimer sans condition n'est pas naturel, donc nous devons accepter que des efforts sont

nécessaires pour considérer les autres de la même manière que Jésus. Nous devons également comprendre que sans Dieu, nous ne pouvons pas aimer comme Lui.

Par conséquent, abandonnons le péché du favoritisme et demandons pardon à Dieu pour notre tendance à tomber dans ce péché. Refusons de montrer une préférence pour une personne en particulier en raison de son statut social.

Suivons ce que la Bible nous enseigne dans Romains 12:16 :
« *Ayez les uns pour les autres une égale considération. Ne visez pas à ce qui est trop haut, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages.* »⁴

Pour être une Église multisociale où chacun se sent accueilli, apprécié et valorisé, nous devons faire des efforts continus pour nous rappeler que Jésus-Christ a donné sa vie pour tous, sans distinction. Refusons toute forme de favoritisme et aimons notre prochain comme Jésus-Christ nous a aimés sans condition !

2. Aidons ceux qui sont dans le besoin

Jacques encourage les croyants à se montrer solidaires envers les personnes dans le besoin, en leur offrant de la nourriture, des vêtements et en agissant pour la justice.

Je suis heureux de faire partie d'une église qui met en pratique ces valeurs d'entraide. Nous avons créé un fonds de solidarité depuis plusieurs années pour aider ceux qui sont dans le besoin et de nombreuses personnes ont bénéficié de cette aide.

De plus, nos groupes de maison sont une source d'entraide inestimable pour les membres de notre église. Grâce à ces petits

⁴ [La Bible du Semeur](#) (Colorado Springs: Biblica, 2015), Rm 12.16.

groupes, plusieurs personnes ont reçu une aide financière ou matérielle importante.

Parfois, les besoins sont plus importants et nécessitent une réponse collective, comme cela a été le cas lorsque la maison des Viault a été détruite par le feu. Nous avons été témoins d'une belle solidarité envers cette famille.

J'ai pu observer au sein de l'Église des actes de solidarité remarquables tels qu'une personne qui a donné une importante somme d'argent à une famille lourdement endettée, une autre famille qui a mis sa maison à disposition pour les vacances d'une famille moins fortunée et des membres de la communauté qui ont fourni à une famille les moyens de partir en vacances lorsqu'elle en avait vraiment besoin.

Ces exemples illustrent parfaitement l'Église comme une communauté multisociale, où les personnes s'entraident et se soutiennent mutuellement, quelle que soit leur situation financière.

Notre générosité ne se limite pas à l'Église locale, nous parrainons deux enfants grâce aux enfants de l'Église et apportons notre soutien à nos frères et sœurs persécutés pour leur foi. Nous contribuons également au financement de missionnaires et nous sommes actifs au sein d'associations telles que le SEL (Service d'Entraide et de Liaison), qui viennent en aide aux plus démunis.

Cependant, nous devons continuer à progresser. Il est important de rester vigilants face à l'individualisme qui règne dans notre société, car cela peut influencer notre communauté et nous rendre moins sensibles aux besoins des autres. Aider ceux qui sont dans le besoin ne se résume pas à donner de l'argent, mais nécessite une aide concrète.

Il est important d'offrir notre aide sans faire de distinction de statut social. On peut apporter notre soutien de diverses manières, comme garder les enfants d'un couple, cuisiner un repas pour une personne malade, envoyer des messages de réconfort à quelqu'un qui souffre ou encore inviter chez soi une personne qui se sent seule. Nous devons continuer à développer les valeurs d'entraide et de solidarité dans notre communauté afin de renforcer notre engagement les uns envers les autres.

3. Soyons humbles et sensibles aux autres

Dans notre société, il est courant de valoriser les personnes en fonction de leur statut social, au point que cela peut influencer nos relations avec les autres.

Cependant, lorsque nous sommes en relation avec nos frères et sœurs en Christ au sein de l'Église, il est important de ne pas mettre en avant notre statut social et de faire preuve de sensibilité envers les autres.

Nous devons éviter les remarques ou les attitudes qui pourraient blesser les autres, et plutôt chercher à les encourager et les édifier. Dans l'Église, chaque personne est importante et a une valeur inestimable aux yeux de Dieu, indépendamment de son statut social.

En adoptant cette attitude humble, nous pouvons contribuer à bâtir une communauté chrétienne où chacun est accueilli, aimé et respecté, quelle que soit sa position dans la société.

Je vais vous partager le premier chapitre de mon histoire personnelle pour illustrer l'importance de l'action généreuse au sein de notre Église, en veillant à rester discret pour ne pas blesser.

Mon père a voulu que ma mère avorte de moi, mais elle a refusé en déclarant : « Non, je ne vais pas avorter et je ne te demanderai pas un centime pour cet enfant ! Dieu prendra lui-même soin de lui ». Malgré les obstacles et les difficultés, j'ai vu le jour grâce à l'aide précieuse de ma tante, qui a accompagné ma mère à l'hôpital.

Bien que j'aie grandi sans la présence d'un père, j'ai été entouré de l'amour et de la générosité de personnes inattendues. En particulier, un couple espagnol de notre église nous a apporté régulièrement des vêtements de marque pour moi, sans même connaître notre situation difficile. En voyant combien j'étais béni, ma mère s'est souvenue de la phrase qu'elle avait prononcée à mon père : « Dieu prendra lui-même soin d'Emmanuel ! » Et c'est exactement ce qui s'est passé !

Ce couple espagnol était humble malgré son aisance financière et a toujours fait preuve d'une grande générosité, sans chercher à étaler sa richesse devant ma mère. Ils étaient également très encourageants ! Ces personnes simples et au grand cœur incarnent parfaitement l'idéal d'une église multisociale, où les membres les plus aisés ne cherchent pas à se vanter de leur réussite, de leur diplôme, de leur métier, de leur compte en banque ou de leur statut social. Au contraire, ils savent rester discrets et utiliser leurs ressources pour bénir les autres.

Cependant, il est important de rappeler que les personnes ayant un statut social moins élevé doivent également faire preuve d'humilité et de sensibilité envers les autres. Elles ne doivent pas chercher à se valoriser par leur belle prière ou leur beau vêtement du dimanche matin, ni en exposant constamment leurs problèmes pour se faire remarquer.

Quel que soit son statut social, la valeur du chrétien ne réside pas dans la réussite, les diplômes, la profession ou les nombreux services rendus dans l'Église. Notre valeur se trouve en Christ !

Ce qui prouve notre valeur à tous, c'est que, alors que nous étions encore pécheurs, loin de Dieu, sans valeur, méritant la mort et l'enfer, Dieu a envoyé son fils Jésus-Christ pour nous sauver en mourant sur la croix. Quel immense amour envers chacun d'entre nous !

Conclusion

Mes amis, nous sommes une Église multisociale, non pas parce que nous avons fait quelque chose pour y parvenir, mais parce que c'est l'œuvre de Dieu et que cela reflète son caractère aimant et sans condition. Par conséquent, être une Église multisociale est une manifestation normale de notre foi en Christ et de notre amour pour lui.

Retenons ce que Dieu nous a enseigné : pour préserver notre identité d'Église multisociale, refusons le favoritisme en nous laissant façonner par l'Évangile, offrons notre aide à ceux qui sont dans le besoin et faisons preuve d'humilité et de sensibilité envers chacun.

Prière

Notre Dieu, nous te remercions pour l'identité multiculturelle, multigénérationnelle et multisociale de notre Église, qui reflète ton caractère aimant et sans condition !

Nous confessons que nous pouvons facilement faire des distinctions entre les personnes, avoir des préjugés, mettre des étiquettes et juger injustement les autres. Nous te demandons

pardon pour notre tendance à tomber si facilement dans le péché du favoritisme. Aide-nous à aimer comme toi, à donner une égale considération à chacun, à être attirés par ce qui est humble.

Que nous sachions individuellement et collectivement accueillir tout le monde sans distinction de statut social, en reflétant ton immense amour manifesté à la croix pour tous !

Amen !